

" L'idée de prier me vint dit-elle ; je mis la main à la poche ; je pris le chapelet que je porte habituellement sur moi, je m'agenouillais et voulus faire le signe de la croix ; mais je ne pus pas porter la main au front ; elle me tomba.

La Dame, cependant, se plaça de côté et se tourna vers moi ; cette fois, elle tenait un grand chapelet à la main. Elle se signa, comme pour prier. Ma main tremblait : j'essayai de nouveau de faire le signe de la croix, et je pus le faire ; après quoi je n'eus plus peur. Je récitai tout mon chapelet. La Dame faisait courir les grains du sien, mais elle ne remuait pas les lèvres. "

Ne trouvez vous pas, à la fois auguste et encourageant, ce geste de la Vierge traçant sur elle-même le signe de la Croix et, sous ses doigts de pureté, faisant courir les grains de son rosaire ? N'y a-t-il pas dans cet exemple venu de *l'autre monde* une exhortation à la pratique du chapelet ? Et voici encore d'autres signes de la volonté de notre Mère.



" Faites-moi la gracieuseté, de venir ici quinze fois. " Ainsi parla à l'heureuse voyante la Vierge Immaculée. C'était à la troisième apparition. Indiquant à Bernadette sa préférence pour la prière du *rosaire* elle lui demanda de revenir au même lieu réciter le chapelet, lui promettant de se montrer à elle pendant cette prière. Aussi quinze fois, pendant que l'enfant, fidèle au rendez-vous céleste, égrenait sa prière, Marie lui apparut, et à chacune de ces apparitions son chapelet glissait entre ses doigts bénis. Repassait-elle alors, dans son souvenir si précis, les quinze mystères qui furent les quinze principaux événements de sa vie ? Qui nous le dira ? Ce que du moins on peut affirmer c'est qu'il s'établissait alors une communion mystérieuse entre son âme et celle de Bernadette, car celle-ci, touchée sans doute par les effluves saintes qui remplissaient la grotte, s'abandonnait à la prière avec la ferveur de l'extase :

" En récitant son chapelet, raconte un témoin, elle remuait à peine les lèvres, à son attitude, cependant, à l'expression de son visage, on voyait qu'elle était ravie. Quelle paix profonde ! Quelle suave sérénité ! Quelle haute contemplation ! Le sourire, comment le peindre ? L'artiste le plus délicat n'en pourrait jamais rendre la beauté. Le regard de l'enfant vers l'apparition ne ravissait pas moins que le sourire ; impossible de se figurer quelque chose de si pur, de si doux, de si aimant. . . "